

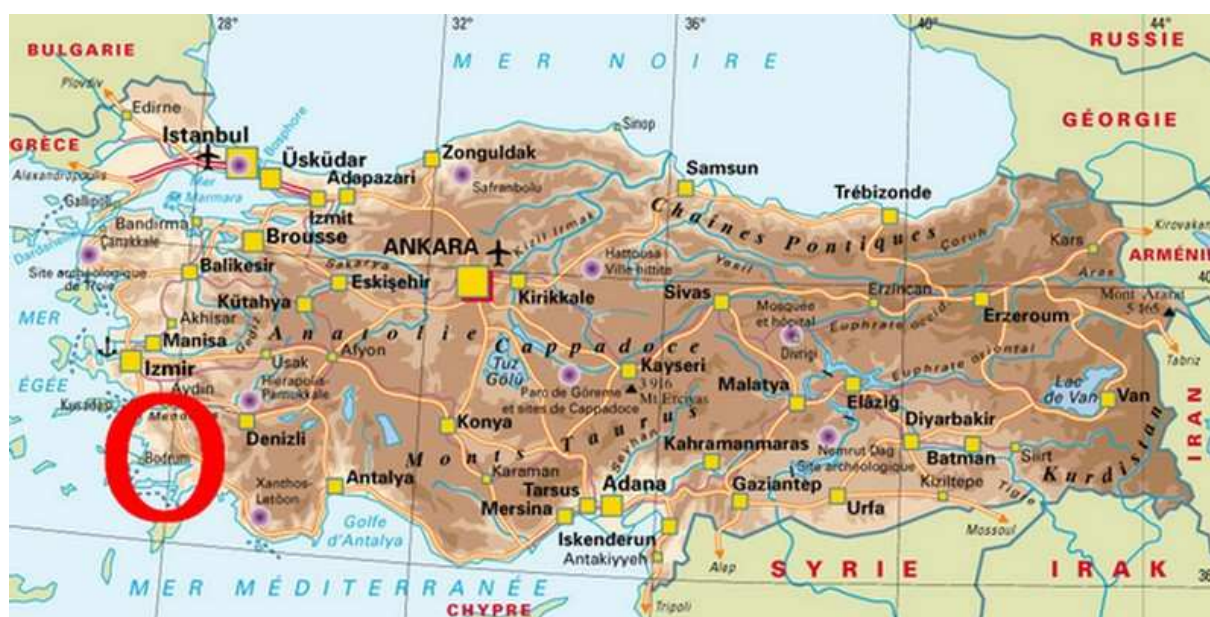
Petit reportage sur le biotope rencontré dans une partie de la Turquie.

Le pays en deux mots :

Depuis le premier millénaire avant l'ère chrétienne, l'histoire des Turcs s'apparente à une longue marche d'Est en Ouest, couvrant des distances et des étendues gigantesques. Des forêts sibériennes aux steppes d'Asie centrale, de l'actuel Afghanistan au nord de l'Inde, de la Perse à la Mésopotamie, de l'Anatolie aux Balkans, les Turcs n'ont eu cesse de marcher vers le Couchant, créant sur leur passage de nombreux empires et États, avant de s'installer définitivement en terre anatolienne et dans le sud-est de l'Europe. Au regard de cette fantastique épopée deux fois millénaire, l'aboutissement naturel et logique de cette marche ne pouvait qu'être l'Europe, pourtant, nous sommes aux portes de l'Asie.

Mon séjour :

Comme toutes les années, nous prenons en famille une petite semaine de repos bien mérité. Cette fois, c'est en Turquie que nous avons posé nos valises et plus précisément à Bodrum. Bodrum, belle petite cité touristique avec son château, ses marchés et sa gaieté ambiante. La ville se trouve en bord de mer se partageant entre la mer Egée et la mer Méditerranée. Vous pouvez vous faire un aperçu avec la carte ci-dessous, Bodrum se trouve dans le rond rouge.



En arrivant sur place à l'hôtel, mes vacances commençaient admirablement bien. En effet j'étais accueilli par une bande de six chardonnerets qui passaient au-dessus de ma tête pour se poser sur un pin splendide comme on ne peut en trouver qu'en bord de mer ! Je dis alors à ma femme

que si je revoyais encore des chardonnerets le lendemain, mes après-midi seraient consacrés à un petit reportage photos pour mon club. Ce fut chose faite dès le lendemain matin, à mon réveil, je pouvais admirer verdiers, chardonnerets, moineaux, merles, tourterelles, etc...

Ma « chasse » aux clichés pouvait commencer ! Autant vous dire qu'avec un appareil numérique ce n'est pas facile du tout. Le zoom étant un peu faible j'ai eu des difficultés à prendre des oiseaux en photo avec netteté. Pas grave, j'avais une caméra numérique à disposition et là le zoom allait chercher beaucoup plus loin.

Ce premier article sera concentré sur le biotope général et sommaire que j'ai pu rencontrer sur place, c'est-à-dire en bord de mer et derrière les montagnes. J'ai été impressionné par la beauté des pins et des petits arbustes qui y poussaient à profusion.



Sur ce cliché, de nombreuses essences et variétés vivent côte à côte sur des hectares de terres impraticables pour l'homme avec des engins à moteur. Un rêve évidemment pour la faune et la flore locale qui y trouve nourriture et refuge sans aucun dérangement. J'ai pris la peine de rentrer un peu plus dans cette végétation et j'ai remarqué que les arbres et arbustes n'étaient pas très grands, tout au plus 4 à 5 mètres de haut. J'ai pu constater aussi qu'il y avait une faune riche en oiseaux et une flore luxuriante. Les fleurs naturelles que j'ai vues étaient splendides.

Je continuais donc mon petit parcours pour tomber sur un chardon que je n'avais encore jamais vu de ma vie. Un immense chardon avec des feuilles gigantesques lignées de blanc. J'avais été attiré par les chants de chardonnerets et en arrivant sur place voici ce que j'ai pu photographier.



Si quelqu'un peut me donner le nom latin de cette plante, il serait intéressant de pouvoir en planter car les chardonnerets turcs sont très souvent dessus.

Au gré de mes promenades, je pouvais entendre les chants et les parades amoureuses de verdiers qui étaient déjà en pleine possession de leurs moyens pour débiter leur saison d'élevage. Quelques serins cini étaient eux aussi de la partie, mais cette espèce je n'ai pu l'observer qu'un seul jour.

En descendant vers la plage, j'ai entendu un concert de chardonnerets dans un petit périmètre plein de mauvaises herbes. J'ai cru rêver un moment, je n'ai pas su les compter tellement il y en avait sur ces mauvaises herbes. Le temps de prendre l'appareil photo et la caméra, beaucoup étaient remontés dans les arbres où avaient fuit plus loin, mais en prenant la photo des herbes sur lesquelles ils étaient, j'ai eu la chance qu'un chardonneret mangeait toujours. La flèche bleu turquoise vous montre le chardonneret en train de faire festin. Ce n'est pas super net mais on le devine très bien. Voici encore une plante que je n'avais pas eu l'occasion de rencontrer chez nous ! Je pense que dans nos contrées, on pulvérise bien trop vite et par la même occasion on n'a pas le temps de voir à quoi ressemble une plante à pleine maturation. Je peux ajouter que j'ai vu très peu de pissenlits en Turquie, il y en avait certes, mais pas en abondance comme on peut en rencontrer en Belgique ou en France pour ne citer que ces deux pays.



Ce petit reportage n'est en aucun cas une étude poussée du biotope turc, ce pays magnifique a beaucoup d'autres atouts, j'ai juste voulu partager ces quelques photos avec vous et vous montrer que même loin EURO BIRD and CO « travaille » pour nous tous.

A bientôt pour de nouvelles anecdotes et de nouvelles photos !

Jean-Eric ADAM

Vice-président



